

Voici quelques autres détails sur la fuite du Pape. Il était depuis plusieurs jours pour ainsi dire gardé à vue. M. de Spaur, ambassadeur de Bavière, se présente au palais, et exprime le vif désir de voir S. S. sous le prétexte de solliciter une dispense de mariage pour une princesse bavaroise. Il est introduit dans le cabinet, mais la porte reste ouverte. Au bout de quelque temps M. d'Harcourt, ambassadeur de France, se présente à son tour, demande aussi audience, en attendant se met à causer avec les assistants, et détourne peu-à-peu leur attention du Saint-Père. Après quelques minutes de conversation, on jette par la porte un-coup d'œil inquiet, on entre, le cabinet étoit vide. Le Pape avoit disparu par une porte du fond, et étoit parti vêtu de la soutane du chapelain de M. de Spaur. Aussitôt le ministère envoya à sa poursuite trente hommes à cheval, courant à bride abattue; mais quand ils arrivèrent à Portella, sur la frontière, le Pape venoit de la franchir. A son arrivée à Gaëte, il descendit chez l'évêque, en attendant le retour du comte de Spaur, qu'il envoya à Naples pour prévenir le roi de son arrivée par un billet autographe. Le comte parvint à Naples le 26 au soir, et se présenta immédiatement chez le roi, qui fut saisi d'étonnement. Malgré l'heure avancée de la nuit, le roi dépêcha immédiatement deux bataillons pour servir de garde d'honneur au S. Père.

Lui-même monta sur le vapeur, *Tuncredi*, avec sa famille et une nombreuse suite, à 6 heures du matin. Sept heures après, à son arrivée à Gaëte, personne n'y connoissoit la présence du Pape; on l'y soupçonnoit seulement, en voyant à bord du *Tuncredi* les ambassadeurs de France et de Portugal.

L'entrevue fut extrêmement touchante: le roi, prosterné devant le Pape, implorait sa bénédiction pour sa famille et son royaume.

Le 27, sont arrivés à Gaëte le frère du Pape, comte G. Mastai, avec son fils le comte Louis; l'abbé Rosmini, le prince Borghèse, le prince Donia, &c. En même temps venoient de Naples, S. E. le cardinal Patrizzi et le cardinal-archevêque Riario-Sforza. Le lendemain, deux vapeurs de guerre amenèrent aux pieds du Pape le vice-amiral Baudin, M. de Rayneval, ministre de France et l'ambassadeur d'Espagne, de la Rivaz. Le 29, arrivèrent l'amiral anglais Napier et le cardinal Macchi, et le roi retourna à Naples.

Le 28, le Saint-Père s'étoit rendu au sanctuaire de la Trinité, hors des murs de Gaëte, accompagné du roi et de la famille royale. Après la messe, prosterné devant l'autel, il a proféré à haute voix et avec la plus profonde émotion, ces paroles qui

ont arraché des larmes à la foule des fidèles rassemblés dans l'église:

« Dieu éternel, vous voyez à vos pieds votre vicaire indigne, qui vous supplie dans l'effusion de son cœur, de répandre sur lui votre bénédiction du haut de votre trône céleste. Que, partout où le conduiront vos décrets impénétrables, il puisse être un digne instrument de votre Église, trop en butte, hélas! aux attaques de vos ennemis. Pour apaiser votre colère, trop justement émue par tant d'indignités commises par la parole, par la presse et par les actes, si la vie même de votre serviteur peut devenir un favorable holocauste, il vous l'offre et vous la consacre en ce moment.»

Pendant sa captivité au Quirinal le St. Père a adressé à l'évêque de Liège (le 22 Nov.) une lettre où se rencontre le passage suivant:

« Les mots nous manquent pour vous exprimer tout ce que nous éprouvons de consolation en apprenant la ferveur avec laquelle vous et tous les autres évêques suppliez la miséricorde du Tout-Puissant de venir en aide à notre faiblesse. Ne cessez pas de vous acquitter de ce pieux devoir; continuez d'exhorter votre clergé et les fidèles qui vous sont soumis à offrir à Dieu pour nous leurs prières et leurs supplications. Ce n'est que de la force d'en haut que nous attendons aide et secours au milieu de nos tribulations et de nos angoisses; car il ne permet pas que ceux qui espèrent en lui soient confondus.»

(Signé.) PIE IX.

AUTRES NOUVELLES.

AUTRICHE.—Le 2 décembre, l'empereur d'autriche Ferdinand a abdiqué, ainsi que son frère et successeur immédiat, l'archiduc François-Charles, en faveur du fils de ce dernier, l'archiduc François-Joseph, âgé de 18 ans, et qui a pris le nom de François-Joseph Ier. L'ex-empereur s'est retiré à Prague.

PRUSSE.—Le roi a dissout l'assemblée nationale, et a octroyé une constitution à ses sujets.

SARDAGNE.—Le roi Charles-Albert a été l'objet d'une tentative d'empoisonnement, qui heureusement n'a pas réussi.

EGYPTE.—Ibrahim-Pacha est mort le 9 novembre; Abbas-Pacha lui succède, âgé de 36 ans. Cette mort prématurée a causé une grande sensation.

Un duel devoit avoir lieu le 30 Nov. entre les représentants du peuple Félix Pyat et Proudhon: il a été empêché par la fermeté de M. Yon, commissaire de police, qui avoit reçu des ordres exprès à cet égard du président de l'assemblée. Le bureau, de son côté, s'est ému de cette violation des lois, comme par deux légis-

lateurs, et les a mandés devant lui, à l'unanimité, pour donner des explications sur leur conduite.

Les socialistes, dont ces représentants font partie, ont aussi protesté contre ce duel, le déclarant contraire à tout sentiment républicain socialiste et même impie, et ajoutant: « que des hommes peuvent avoir le courage d'avouer qu'ils ont eu des torts de vivacité, quand cela est vrai, et que des balles échangées, ou la vie d'un homme prise en échange d'une insulte involontaire, ne prouvent que la barbarie et la sottise de notre civilisation.» Ils veulent que de pareilles questions soient décidées à l'avenir par un jury d'honneur, composé d'hommes loyaux et désintéressés.

CHARADE.

Pour conserver tes jours sous un tyran altier.
Brutus, tu contrefais quelque temps mon premier:
Déchu de ton pouvoir, réduit à la misère,
Tu devins mon second, illustre Bélisaire:
De tes amis, à table étant le meurtrier,
Alexandre, tu fus quelquefois mon entier.

Le mot de la dernière énigme est, onglet.

Ephémérides.

12 Janv.—Mort de la Sœur Bourgeois, âgée de 80 ans, 1670. L'Angleterre reconnaît l'indépendance du Mexique, 1825.

13.—Arrivée des premiers catholiques anglais en Amérique (Maryland), 1632.

14.—Insurgés du Haut-Canada chassés de Navy-Island, 1838. Bataille de Rivoli, 1797.

15.—De Roberval, gouverneur du Canada, 1540. La France divisée en 83 départements, 1790.

16.—Henri VIII déclaré, par le Parlement, chef de l'Église anglicane, 1531.

17.—Mort de Mgr. Denaut, 1806. Erection de l'évêché de Kingston, 1826.

18.—Cinq Canadiens exécutés à Montréal, 1839. Erection du Chapitre de S. Jacques, à Montréal, 1841. Réinstallation du Chapitre de S. Denis, en France, 1817.

A NOS ABONNÉS.

Nous croyons devoir rappeler à nos abonnés que nous sommes rendus au second semestre, et que nous en attendons le paiement avec d'autant plus d'impatience que notre coffre-fort est plus pauvre.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*, et les externes, chez M.M. Thomas Hamel et Adolphe Légaré.

Le rédacteur est Dominique Racine.